

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1475

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jeux d'adultes

Doit-on écrire sur Loft Story, émission qui ne mérite, selon la formule consacrée, ni cet excès d'honneur, ni cette indignité? En tout cas, l'émission agit comme un révélateur sur ceux qui en parlent. Elle est, comme on disait après 68, un analyseur de la société ou du moins du rapport plus ou moins rêvé, plus ou moins fantasmé que nous entretenons avec les médias.

Une émission médiocre, des invités peu inspirés

L'exemple le plus remarquable de cette fonction de Loft Story restera ce *Droit de cité* d'un ridicule confondant diffusé par la TSR, le 27 mai avec Jean Ziegler – mais que faisait-il là? – qui nous a donné un aperçu sur les liens du Loft avec le grand capital et sur la manipulation dont nous sommes à la fois complices et victimes, ou les deux peut-être, nous n'avons pas bien suivi. Anne Bisang, directrice de la Comédie de Genève, a tenté, sans grande conviction ni grande clarté, d'expliquer la différence entre l'émission et le théâtre; il en ressortait que Loft Story provoque la passivité du

spectateur, contrairement au théâtre, ce que nous avons trouvé un peu déroutant.

Le psychiatre Willy Pasini, avec une modération qui l'honore à défaut de nous éclairer, a tenté d'expliquer que non, vraiment, il n'y aurait pas de séquelles pour ces jeunes, mais que, oui, au fond, il y en aurait peut-être; enfin le sociologue Ueli Windisch trouvait l'émission très bien, mais on ne sait toujours pas pourquoi. Le directeur de la TSR était également présent pour dire que chez nous, non, exclu, pas de ça, pas assez fédérateur comme on dit aujourd'hui.

Dans l'étonnant casting de l'émission, il y avait aussi un jeune décoloré genre Steevy (si vous ne regardez pas Loft Story, inutile de vous expliquer qui est Steevy) dont la capacité d'élocution n'était pas très développée – et nous sommes gentils. Heureusement, deux étudiants distancés et ironiques ont contribué à donner une meilleure image du niveau de la réflexion en Suisse romande. Nous avions face à nous de vieux adultes perdus, sans repères, sans discours, des poissons hors de l'eau.

Alors n'y a-t-il rien à dire sur Loft Story? Peut-être tout de même deux constats. Il

paraît que l'émission permet aux «adultes» de savoir ce que pensent les «jeunes». Mais les participants à l'émission ont entre 23 et 28 ans et certains d'entre eux, si l'on en croit les magazines, ont, comme on dit, déjà beaucoup vécu. Ce sont bel et bien des jeunes adultes qui savent jouer avec les médias et qui sont regardés, semble-t-il, surtout par des adolescents qui ont dix ans de moins qu'eux.

Une seconde remarque: écoutez-les. Leur capacité d'expression est très au-dessus de la moyenne. Fort peu de jurons, des phrases souvent très construites, une grande clarté d'expression et lors des passages au confessionnal (seul face à la caméra), une certaine finesse d'analyse. Bien sûr, ils ont été aussi sélectionnés sur cette capacité. A l'évidence, pour un public d'adolescents avec leurs parents, ces jeunes adultes, en fait très différents d'eux, jouent un rôle de pont, de médiateur, mais entre qui et qui? Et pour quoi faire? Qu'est ce qui se déclenche à travers eux? Nous n'en savons rien, mais c'est dans cette direction qu'il faut creuser pour comprendre le succès de ce huis clos. *jd*

L'annonce

Elle goûte son café et pose la tasse sur la table, prend le journal du jour entre ses mains, l'ouvre vers le milieu des pages, commence à lire, rapidement, puis, quelques secondes après, elle fixe son attention sur l'annonce: chef/cheffe de réception.

Marius D. Popescu

Chaque semaine, nous publions un instantané de Marius Popescu.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (ge), André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg), Jean-Yves Pidoux (jyp), Charles-F. Pochon (cfp)

Forum:
René Longet

Composition et maquette:
Géraldine Savary

Responsable administratif:
Marco Danesi

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Etudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
Site: www.domainepublic.ch